

Rétjè

Revue de la Société Ivoirienne de Transhumanisme

ISSN : 3008-0835

ISBN : 978-2-9598101-0-7

EAN : 9782959810107

www.revue-retfe.net



**Numéro 2
décembre
2024**

INDEXATIONS



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1025614>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3008-0835>



<https://reseau-mirabel.info/revue/22096/Rete-Revue-de-la-Societe-ivoirienne-de-transhumanisme>

ÉDITORIAL

La connaissance a cessé, depuis des lustres, d'être la chasse gardée d'une élite insulaire. Universalisée et vulgarisée, elle est, à ce jour, un ensemble de données marquées du paraphe de l'intersubjectivité. Produit d'interaction et de complémentarité, un tel patrimoine se révèle l'ouvrage de chercheurs constituant un édifice, dont chaque apport disciplinaire n'est qu'une pièce de la grande mosaïque.

Mais, une science synergique, parce que relevant du suprahumain, paraît aujourd'hui gagnée par l'audace de franchir le Rubicon de la modification du génome humain. Cela, d'autant plus que semble, à présent, à portée de main la perspective de rompre avec le signe indien des maladies héréditaires.

Si la gageure ne va pas sans procès, quelle pourrait être la contribution des sciences humaines aux joutes induites du rêve d'un saut dans l'inconnu de la posthumanité ? Les problématiques générées peuvent-elles jamais s'épuiser dans le rayon d'un seul champ disciplinaire ? Comment faire l'économie d'une réflexion transversale, face à la complexité et à l'imbrication des incidences d'une entrée en posthumanité ?

La Revue Rétjè – dont la dénomination ramène à la notion de « sagesse » en abidji, une langue du sud-est ivoirien, relevant de celles dites nigéro-congolaises – a choisi de valoriser l'interdisciplinarité dans l'abord des questions de notre temps.

Nous formulons le vœu que chacune des contributions de la présente revue incite la conscience des lecteurs à penser le monde de manière ouverte, plurivoque et dialectique. C'est à ce prix que dogmatismes, fanatismes et autres écueils infantiles de la pensée se dissiperont, faisant place à la fécondité, source perpétuelle de renaissance !

Josué GUÉBO
Directeur de Publication

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef : Dr AKA Pancrace, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. YAPI Ayenon Ignace, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. GADEGBEKU Samuel, Professeur des Universités, Académie des sciences des arts, des cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)

Prof. FELTZ Bernard, Professeur des Universités, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)

Prof. GADJI Yao Abraham, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TAKO Antoine, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. KENMOGNE Emile, Professeur des Universités, Université de Yaoundé

Prof. NGUESSAN Depry Antoine, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TANOHI Jean Gobert, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. FOGOU Anatole, Professeur des Universités, Université de Maroua (Cameroun)

Dr (MC) GADOU Dakouri, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SEKA Georges Kouassi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr KONE Odanhan Moussa, Assistant, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Contact

Site web : <https://revue-retfe.net/>

E-mail : revueretfe@gmail.com

Téléphone : +225 01 02 50 39 55/ 07 79 96 32 72

PROTOCOLE DE RÉDACTION

Les auteur.e.s sont prié.e.s de se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre : Titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, en gras, taille 14.

Mention de l'auteur

Après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche, comportant : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne).

Résumé :

Un résumé en français et en anglais ou dans la langue d'étude de l'auteur. N'excédant pas 250 mots, il se limite à une brève description du problème étudié et aux principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il présente sommairement les résultats.

Mots-clés : Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 11. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Formatage:

Le texte doit être justifié en Police Garamond. Taille de police 14 pour le titre, 11 pour les résumés et la bibliographie et 12 pour le corps du texte. Interligne : 1, 5. Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2 cm, droite 2 cm.

Le texte doit être compris entre **8 et 18 pages maximum**. Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte :

Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations :

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm à gauche et à droite, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et directement intégrées au texte.

Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage de la citation, doivent être précisés à la suite. Exemple : (Cékoré, 2003 : 10) ou pour Cékoré (2003 : 10). Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

NB : Les notes de bas de page sont à éviter.

Tableaux, schémas, figures :

Ils sont à numéroté et doivent comporter un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte :

Les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Akakpo, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention **et al.** en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités effectivement dans le texte.

Pour un article : le Nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, le nom de la Revue en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Exemple : LAMOUREUX Sophie (2001), « La codification ou la démocratisation du droit », *Revue française de droit constitutionnel*, n° 48, 801-824

Pour les ouvrages : on note le Nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et la maison d'édition.

Exemple : GUEBO Josué (2020), *Réflexions sur le transhumanisme. L'intersubjectivité et l'écosophie*, Paris, L'Harmattan.

Pour les extraits d'ouvrages : le Nom de l'auteur et le prénom, suivi de l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les thèses ou mémoires : NOM, Prénom (s) de l'auteur Année de publication. Zone titre. Thèse de doctorat, Ville, Université.

Exemple : KONE Odanhan Moussa (2022), *Les enjeux géopolitiques et géoéconomiques internationaux du conflit du Sahara-Occidental*, Thèse de doctorat, Bouaké, Université Alassane Ouattara.

Pour les actes de colloques : les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet : le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Exemple : SEVESTRE Marc (2022), « Intelligence Artificielle : Démiurge ou Démon ? »
<https://www.linkedin.com/pulse/intelligence-artificielle-d%C3%A9miurge-ou-d%C3%A9mon-marcsevestre/?originalSubdomain=fr> consulté le 25 mars 2021.

SOMMAIRE N°2

Anglais

1. **Sènakpon Adelphe Fortuné AZON, Komi BEGEDOU, Komla M. AVONO** : The poetics of loss and loneliness in kai harris's what the fireflies knew.....10 à 24

Anthropologie

2. **Lamane MBAYE** : Tambours et rythmes de tambours dans la littérature orale sénégalaise : essai de drumologie.....25 à 35

Communication

3. **Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE** : Cartographie numérique sans bio-art ni savoir-faire : signe éco-techno-symbolique invitant à la coenonciation.....36 à 46

Histoire

4. **Hassane HAMADOU**: Le conseil de l'entente : initiative d'intégration sous régionale ou instrument de géopolitique néocoloniale?.....47 à 58

Lettres Modernes

5. **Dovi YELOU, Afi Alihossi Ahoefa KANSIWER** : Étude comparative des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe : une analyse morphosyntaxique.....59 à 76

6. **Mohamed YANOUGÉ, Oumar SK DEMBELE** : La réécriture de medee au service du métissage culturel dans medee Kali de Laurent Gaude.....77 à 91

7. **Jeannette Yolande MBONDZI, Féline Thérèse OGANDZA MOUGUISSI** : Le tolibangando décrypte : les clés d'un parler stratégique et unificateur pour se faire entendre.....92 à 105

8. **Vinyikê Dzodzi SOKPOH** : Analyse psycholinguistique du discours d'Eddy-Malou106 à 121

Géographie

9. **Laurent Abé ABÉ, Christophe Kouamé N'GUESSAN** : La hausse du cout du transport routier de marchandises en côte d'Ivoire : incidence sur le pouvoir d'achat des populations de 1990 à 2020.....122 à 135

10. **Makpondéou MAKPONSE** : Patrimoine foncier et aménagement routier durable dans la commune de Savalou au Benin.....136 à 155

Psychologie

11. **Arnauld DABIE** : Perception du nouvel outil informatique de travail et résistance à l'innovation technologique chez des salariés d'entreprises privées d'Abidjan.....156 à 168

Sciences de l'éducation

12. Noukpo Saturnin HOUEHA, Léandre ASSOGBA, Lydie M. M. ZANNOU, Coovi Cyriaque AHODEKON : Perceptions des acteurs du système éducatif béninois de la pédagogie des grands groupes dans l'enseignement des pct au secondaire.....**169 à 182**

Sociologie

13. Anouman Yao Thibault OUSSOU, Kouamé Fulgence N'GORAN : Implications socio-économiques de la compétition sportive (CAN 2023) dans la ville de Bouaké.....**183 à 197**

14. Fatoumata FOFANA : Dynamiques et déterminants des violences conjugales à l'encontre des femmes à Bamako.....**198 à 215**

15. Inna Gabrielle MAYILA Épouse GAWANDJI OLOUNDIGOLO : Bio-économie et identités individuelles: mutations silencieuses dans la gestion budgétaire des familles ouvrières gabonaises.....**216 à 226**

16. Kossia Annick Patricia BOA, Adouobo Christophe N'DOLY : Autonomisation des femmes cacao-cultrices par l'approche "avec" au sein des coopératives dans l'ex-boucle du cacao ivoirien.....**227 à 239**

17. Rébéka épouse Agnimou KAKOU: Modèle co-construit de gestion des conflits agriculteurs-éleveurs en milieu rural à Bobi, cote d'ivoire.....**240 à 253**

ANALYSE PSYCHOLINGUISTIQUE DU DISCOURS D'EDDY-MALOU

Vinyikê Dzodzi SOKPOH

Université de Lomé, Togo
Département des Sciences du Langage
E-mail : hervino2013@gmail.com

Résumé

Cet article analyse et interprète le discours du rhétoricien congolais Eddy-Malou. Face aux moult renonciations de plusieurs internautes à essayer de pénétrer les messages émis par ce jongleur de mots, et face à la relégation hâtive de ses productions par plusieurs allocutaires au rang de simple humour, le discours de Malou mérite de passer au crible d'une étude énonciative. Quelques productions du « savant congolais » ont ainsi été soumises à l'analyse du fonctionnalisme, une approche cognitive. Plus spécifiquement, la métafonction interpersonnelle (Vidalenc, 1998) a permis d'interpréter la relation entre ce locuteur et ses interlocuteurs-cibles qui, souvent, ne sont pas in situ lors de l'énonciation. Le discours de Malou a un objectif performatif, car il est « un acte volontariste d'influence » de l'allocutaire (Seignour, 2011). Sur le plan méthodologique, cette étude a d'abord adopté une approche descriptive des productions discursives puis elle les a abordées dans une approche critique. L'analyse des énoncés de Malou a révélé une certaine qualité de sublimation de l'esprit humain dans un objectif pédagogique mais aussi des stratégies de rhétorique qui pourraient servir à déstabiliser un potentiel adversaire de joutes verbales.

Mots clés : *rhétorique, métafonction interpersonnelle, objectif performatif, signification, sublimation*

Psycholinguistic Analysis of Eddy Malou's Discourse

Abstract

This article analyses and interprets the discourse of the Congolese rhetorician Eddy-Malou. Faced with the many renunciations of Internet users to try to penetrate the messages emitted by this juggler of words, and faced with the hasty relegation of its productions by several receivers to the rank of simple humour, Malou's speech deserves to be examined with an enunciative study. I have thus subjected some productions of the "Congolese scholar" to the analysis of functionalism, a cognitive approach. More specifically, the interpersonal metafunction (Vidalenc, 1998) allowed me to interpret the relationship between the speaker and his target interlocutors who, often, are not in situ during the enunciation. Malou's discourse has a performative objective because it is a "voluntarist act of influence" over the receiver (Seignour, 2011). As regards method, this study first took a descriptive approach to the discursive productions and then tackled them in a critical approach. The analysis of Malou's utterances revealed a certain quality of sublimation of the human mind to a pedagogical purpose but also strategies of rhetoric that could serve to destabilise a potential adversary of verbal jousting.

Keywords: *rhetoric, interpersonal metafunction, performative objective, signification, sublimation.*

Introduction

La pensée commune a souvent tendance à catégoriser les manières de la rhétorique comme des orateurs qui manquent de sérieux. Cette considération découle essentiellement de leur engagement à convaincre par des effets perlocutoires. Malheureusement, ce n'est qu'après des générations que ces artistes du verbe sont érigés en héros ou en éclaireurs. Nietzsche, par exemple, ne rougirait pas d'être cité à ce titre. En effet, il est le premier philosophe de la modernité à redorer le blason de la rhétorique (Kremer-Marietti, 1992). Pour Nietzsche (1988), la finalité du langage est d'être un outil de pouvoir et de domination ; celle de la pensée est d'être création et affirmation de soi. Autrement dit, la recherche de sens passe par une remise en question constante des valeurs reçues de la société et une quête personnelle de signification. La rhétorique se place comme élément central qui permet à l'individu de présenter sa vision du monde.

Eddy-Malou Nsimba est originaire de la République Démocratique du Congo (RDC). Connu des internautes en tant que savant autoproclamé revendiquant cette appellation, il s'affiche toujours comme un pédagogue de ses concitoyens ou d'autres destinataires de son message. Il s'est fait connaître le 5 juillet 2013 à travers une vidéo culte de deux minutes vingt secondes publiée sur la chaîne YouTube au micro d'un animateur nommé Fidèle. Pendant qu'il laisse son auditoire dans une atmosphère de fou rire, Eddy-Malou ne montre presque jamais sur son visage une quelconque once de plaisanterie. Au contraire, son sérieux vous rappelle à l'ordre pour retrouver la dynamique de la conversation en cours. En effet, grâce à sa verve et son objectif performatif, il est sollicité et consulté par différentes chaînes de télévision sur des questions graves telles que le coronavirus, l'écologie, l'hygiène alimentaire, la politique internationale, l'économie, la pollution, etc. Il joue littéralement avec les mots et en crée à volonté. Ses néologismes – dont le plus connu est la *congolexicomatisation* – ont d'ailleurs fait l'objet d'un ouvrage de deux-cent-cinquante pages signé du savant lui-même en juin 2023. C'est surtout son adhésion à la plateforme TikTok qui a considérablement lancé la renommée intercontinentale de ce rhétoricien.

Le discours rhétorique d'Eddy-Malou présente apparemment des aspects assez dérangeants qui rappellent vite les dysfonctionnements de l'aire de Wernicke, située à la partie supérieure de l'oreille gauche et associée à la compréhension du langage et à sa signification. Pour Wernicke (1892), lorsque cette zone est endommagée, le locuteur s'exprime couramment et produit des énoncés grammaticaux mais ces derniers sont absurdes ou insensés. Certains observateurs se contenteraient de la partie visible de l'iceberg discursif d'Eddy-Malou et concluraient que cette pathologie reflète bien le cas de cet orateur. Ne manqueraient-ils pas ainsi de s'intéresser à la quintessence cognitive qu'il s'évertue à partager ? Par exemple, voici trois feedbacks à son sujet provenant des internautes qui suivent ses productions discursives : « On peut l'écouter des heures sans rien comprendre. », « Il est intelligent mais il est fou. », « Il souffre de troubles mentaux. » Mais alors, est-ce parce que l'on ne comprend pas un orateur qu'il

serait fou ? Dans son discours, le « seul scientifique du Congo », comme il aime se faire appeler, semble assigner à son allocutaire une tâche assez ardue. Le problème de sens se pose visiblement dans les énoncés de l'orateur congolais puisqu'en moyenne, il faut les réécouter plusieurs fois avant de pouvoir percer le message formulé, si jamais l'on y arrive. Face aux fréquentes plaintes de « non-sens », d'« incongruités », de « bêtises » ou de « folie » de la part de ses destinataires, ou encore face à la réduction de ses énoncés à une prestation humoristique, nous avons estimé que le discours d'Eddy-Malou mérite de passer au crible d'une étude énonciative. En effet, il présente un décor discursif particulier qui soulève des vagues en remettant en cause certains fondements de la communication, c'est-à-dire la transmission d'un message par un destinataire à un destinataire.

La rhétorique chez Malou prend en compte les bases de cette discipline, à savoir *l'ethos* - la crédibilité ou l'éthique de l'orateur, l'image qu'il projette, *le pathos* - les émotions de l'auditoire, et le *logos* - la logique ou la raison. Ses énoncés méritent une analyse psycholinguistique avec en toile de fond des questions qui s'imposent : à quelles fins ce locuteur hors normes s'adonne-t-il à ce jeu avec autant de délectation ? Pourquoi prend-il plaisir à infliger un casse-tête à son auditoire et à ses intervieweurs ? Comment ce rhétoricien hors normes procède-t-il pour mener ses réflexions et exprimer ses idées ? Est-il normal qu'une personne d'une capacité d'enrichissement lexical remarquable soit souvent traitée de clown ? Ses énoncés ne font-ils pas sens ? Ou bien, parle-t-il simplement pour du vent ?

Après les cadres théorique et méthodologique, les deux premières analyses de cette étude décriront le contenu stratégique de communication que ce locuteur atypique emploie dans ses énoncés. Ensuite, sera faite une analyse critique de son discours à travers le fond et la forme des énoncés produits.

1. Cadres théorique et méthodologique

La métafonction interpersonnelle (Vidalenc, 1998) permettra d'interpréter la relation entre le locuteur Malou et ses interlocuteurs-cibles qui, souvent, ne sont pas *in situ* lors de l'énonciation. La réception et l'interprétation des messages de ses énoncés détermineront la base de cette relation entre l'émetteur et le récepteur. Aussi le discours de Malou sera-t-il analysé en vue de déterminer fondamentalement s'il a un objectif performatif, c'est-à-dire s'il est « un acte volontariste d'influence » de l'allocutaire. A ce titre et à la suite d'Elslande (2003), le discours de Malou pourrait être décrit comme s'inscrivant visiblement dans les trois genres connus : le genre délibératif (fonction de persuader ou de dissuader) ; le genre démonstratif ou épideictique (fonction de louer, blâmer, ou plus généralement d'instruire) ; et le genre judiciaire ayant pour fonction d'accuser ou de défendre et qui met en œuvre les valeurs du juste et de l'injuste.

Il nous a fallu scruter plus de soixante-dix (70) entretiens donnés par Eddy-Malou à ses hôtes – journalistes et animateurs – à la fois curieux, médusés, passionnés et charmés. Ensuite, les énoncés

retenus pour analyse ont nécessité une attention particulière au niveau du fond lexical employé et au niveau de l'effet cognitif recherché. Puisqu'il s'agit d'une analyse de discours, les termes et énoncés de l'orateur en question, analysés sur le plan sémantique ont permis de déterminer non seulement la signification de son message mais aussi la structure que prennent ses énoncés. Les productions discursives de cet orateur ont été examinées pour déceler une certaine influence sur les interlocuteurs en les convainquant, en les éduquant et en leur jetant la pierre à cause spécifiquement des manquements d'ordre langagier, social et mental. La rhétorique se retrouve à la croisée interdisciplinaire de la linguistique, de la sociologie et de la psychologie du langage (Bussmann, 2014). Elle est la branche de la linguistique du texte ancrée dans la pragmatique. Son usage performatif du langage se manifeste dans la vie privée au quotidien ou dans l'arène publique en politique, en droit ou en publicité. Grâce à une codification d'Aristote¹, la typologie de discours a identifié cinq domaines de la rhétorique, à savoir l'invention, l'arrangement, le style, la mémoire et l'élocution. En ce qui concerne le rhétoricien Malou, cette étude essayera de déterminer l'art créatif de l'énonciateur, l'agencement de ses énoncés, l'appui ou non de sa mémoire et la formulation de son discours.

2. Un torrent de néologismes

Laissant son interlocuteur dans *un désert cognitif*², Eddy-Malou l'emmène à se demander sans cesse quel message il a concocté pour lui et ce qu'il attend concrètement de lui. Nous assistons à une situation contraire à celle de l'aphasie fluente ou expressive, encore appelée la pathologie de l'aire de Broca. En effet, l'aire de Broca contrôle la production du langage et de la parole articulée et intervient également dans la structure grammaticale des énoncés.

Du point de vue lexical, Eddy-Malou part du principe qu'il est « inadmissible de continuer à utiliser le même dictionnaire de la langue française que celui du XVIIème siècle (1694) » - après Richelet (1680) et Furetière (1690), car les lexies qui y sont répertoriées sont caduques et ne peuvent plus décrire les réalités du monde actuel (XXIème siècle). Il estime que les mots utilisés doivent correspondre aux besoins du présent. De surcroît, il rappelle souvent qu'un savant, c'est une personne « capable de donner des cours qui n'existent nulle part ailleurs », d'où la mise en branle de sa machine à produire de nouveaux mots. Les néologismes qui suivent ont été employés lors des interviews accordées de 2014 à 2023 par le rhétoricien à des journalistes congolais ou étrangers sur diverses chaînes du réseau social YouTube telles que Congo Live TV³, Infos243⁴ et 24 heures⁵.

¹ La *Rhétorique*, entre 329 et 323 av. J.-C.

² Un concept que nous avons mis au point pour décrire l'état d'un locuteur cherchant sa voie pour pénétrer un message émis par un interlocuteur.

³ Présentateur Doli.

⁴ Présentateur Raphaël.

⁵ Présentateur Jules Falardeau.

(1) *CLXAID*

Monsieur Malou définit ce sigle comme suit : « Congolexiamme Legui Science et Culture International Development ». Comme l'on peut le noter, les définitions du X et du A sont totalement absentes alors qu'il y a bien la présence d'un S dans la définition qui n'apparaît pas du tout dans le sigle. Selon lui, CLXAID est une marque - de voiture – qui serait “inventée” par lui-même.

(2) *La théodyssée*

Il s'agirait de la crainte de l'homme de son Dieu. Ce serait une aventure de l'être humain pour rencontrer le Créateur de l'Univers.

(3) *Le philogoménot*

Selon l'inventeur de ce terme, c'est un phénomène comportemental ou une condition mentale découlant d'un excès de réflexion ou d'une obsession des choses. A force de vouloir comprendre des situations de manière trop poussée, le sujet n'arrive à aucune réponse concrète.

(4) *La crocotatie / l'ancrocotatie*

Pour Eddy-Malou, la crocotatie ou l'ancrocotatie est une nouvelle connaissance des recherches. C'est une sélection naturelle où les idiots sont devant et sont des guides des penseurs qui, eux, sont derrière. Eddy-Malou en arrive même à affirmer que « Quand on est idiot, on est déjà vieux car la jeunesse est dans la pensée. » La crocotatie serait une connaissance des recherches organisées par quota. Cette notion décrirait le fait qu'il est inadmissible d'enseigner par exemple des matières et connaissances des siècles lointains (15^{ème} siècle par exemple) dans le siècle actuel (21^{ème} siècle).

(5) *La pondéase*

La pondéase est « la fabrication de bébés en toute irresponsabilité : des jeunes filles de douze ans qui tombent enceintes au lieu d'étudier à l'école. » Le nom pondéase révèle une métaphore assez expressive en cela que les bébés naissent comme par pondaison des oiseaux.

(6) *La congolexicomatiation* des lois du marché propres aux Congolais

Ce concept serait une adaptation des lois du marché spécifiques aux réalités congolaises. Il met en exergue son principe de “TriGA”, c'est-à-dire le « *trionvirat généralisé axisiel* ». Malou explique ce concept en disant que la population doit bénéficier de 70% de PNB et PIB, le Gouvernement 10% et le Bureau Central de Coordination 20% délégué par l'Etat. Différents secteurs sont à organiser autour de la « *pentathématique* » : le sous-sol, le sol, l'air, la nature, l'administration. Entre autres, le sous-sol (pétrole)-001, le sol (anthropométrie)-002, la CNT-003 : conservation de la nature et du tourisme ; la pharmacologie ; la revalorisation du sol (les pâturages, les jardins botaniques, l'agropastorale). Le Congo ne peut plus se

permettre d'être à la traîne avec les ressources minières de son sous-sol, les ressources hydrauliques et son potentiel humain. Autrement dit, le Congo est trop riche pour avoir des citoyens pauvres et/ou au chômage. La "congolexicomatisation" est une invitation à quitter le monde de l'artisanat et aller vers celui de l'industrialisation qui permettra de répondre, de façon concrète, aux besoins et attentes du monde. Il faut comprendre ici que pour le « savant » Eddy-Malou, l'authenticité est la clé de la mondialisation qui ne devrait plus profiter uniquement aux pays dits plus forts.

(7) *La cosmogonisation*

La cosmogonisation est, selon l'artiste, l'art d'aller vers les autres. L'être humain n'est fort que lorsqu'il arrive à composer avec les autres.

(8) *La cognostaticité*

Ce concept fait référence à la connaissance qui libère l'homme. A ce propos, Eddy-Malou présente le mot cognostatie, un désordre caractérisé. Tout doit être ordonné dans la société et ce « savant » ne tolère aucune confusion mentale ni aucune confusion sociale. Il déclare : « Je ne veux pas entendre la cognostatie musicale - désordre musical. Ceci s'oppose à l'*arithmitionnalité* de l'homme qui caractérise la bonne musique bien chantée. » Par dérivation, il aboutit aux adjectifs "cognostique" et au nom "cognostatistique".

(9) *La déforestiocanisation*

Pour soulever la question de la déforestation, l'orateur congolais emploie le terme déforestiocanisation. « Vous déforestiocanisez la terre, et c'est un danger. »

(10) *L'EUROAFROCASAM*

Cet acronyme fait référence aux continents de l'Europe, de l'Afrique, de l'Océanie, de l'Asie et de l'Amérique. Il s'agit du carrefour de tous les continents unis dans une dynamique de concertation et de mutualisation des capacités, dans un esprit de concurrence respectueuse des enjeux et des besoins des uns et des autres.

(11) *La valserie*

La valserie est définie par le « savant congolais » comme l'ensemble des difficultés que rencontre une nation. A l'image de la danse tournante exécutée par un couple, Monsieur Malou explique que ces difficultés empêchent le pays de se développer. Le sens figuré du mot valse est justement, selon le Larousse, une succession rapide d'événements.

Au moment où il s'apprête à vous balancer un néologisme, Monsieur Malou vous calme l'esprit avec son légendaire énoncé : « Mais oui, c'est clair ! » qui vous donne de l'espoir en vue d'accueillir

facilement son explication complexe à venir. A travers ses créations lexicales, l'orateur Malou manifeste le domaine de l'invention identifié par Aristote, à savoir le processus de génération d'idées et d'arguments pour persuader un auditoire. Nous savons que des six facteurs du langage de Jakobson (1963, 209-248), le code (commun) est celui qui assure la compréhension entre locuteurs et la continuité de la communication. Lorsque l'émetteur et le récepteur ne partagent plus les mêmes règles langagières, le feedback pourrait être en péril. Mais Eddy-Malou ne se contente pas d'agir sur le lexique. Il aspire aussi à impacter la psychologie de ses interlocuteurs.

3. Une remise en cause permanente des connaissances acquises

Le discours d'Eddy-Malou est une invitation personnelle adressée à chacun de ses allocutaires à ne jamais cesser d'apprendre. Pour lui, les diplômes académiques sont une pure illusion car l'on ne finit jamais d'étudier. Il faut constamment nourrir son esprit et celui des autres en se donnant les chances de pouvoir toujours se remettre en cause. Comme l'affirme Seigneur (2011), « Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, Ghiglione, Kerbrat-Orecchioni, un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire. [...] En effet, « énoncer un discours, c'est vouloir agir sur autrui ». A travers sa prise de parole impromptue et son maniement de la langue sans aucun support papier, l'orateur congolais communique une confiance en soi aux jeunes. Cette absence de support témoigne aussi de son usage du domaine de la mémoire chez Aristote. Eddy-Malou dit non à l'autosatisfaction et remet en question la suffisance de certaines personnes scolarisées qui croient détenir les limites de la connaissance. A l'inverse, il fait l'apologie de la quête individuelle de la connaissance. Cette quête doit être permanente. « Vous avez appris à l'école qu'il y avait quatre points cardinaux. Moi, je vous dis qu'il y en a cinq : le centre est incontournable. Sinon, comment allez-vous calculer le rayon et le diamètre ? » Selon lui, le centre est même le premier point cardinal avant les quatre autres. Il ne faut pas cesser d'acquérir le savoir car « Seul Jésus a terminé les études : enterré et ressuscité ». Tant que l'on est en vie, l'on a l'obligation d'étudier. « Sans esprit, on ne vaut rien et le monde actuel est pour les grands esprits. » Il est indispensable de penser, à l'image de l'être suprême qui est lui-même un esprit. C'est pourquoi : « Dieu a créé l'univers par des calculs. »

Pour Eddy-Malou, « La majorité de la population ne comprend rien aux lois votées au Parlement alors que cela affecte directement son quotidien. C'est regrettable ! » Le « savant congolais » met ses compatriotes et tous les Africains en garde : « Lorsque vous restez faible, vous croisez les bras, on vous surpasse. » « Il vous faut penser science car ce sont les scientifiques qui contrôlent les politiques, pas le contraire. » « Lorsqu'on ne sait pas bien parler et on ne sait pas bien écrire, on est un cadavre vivant entre terre et ciel, sans le savoir. » Eddy-Malou montre la voie qui mène à la connaissance : les livres. Il affirme : « Pour chasser l'ignorance, venez dans les bibliothèques, ou alors restez chez vous et lisez ! » Pour lui, la première condition du développement du continent africain est d'avoir de vrais penseurs mais surtout de

les écouter. Il vénère ainsi ceux qui, comme lui, s'échinent à enseigner les masses par patriotisme et prônent « l'esprit indispensable d'union, d'unité et d'unicité des Africains. » « Avec moi, vous allez manger science au Stade des martyrs ou au Palais du peuple, debout de six heures à minuit, avec la porte bloquée et sclérosée. Mais de grâce ne venez pas avec l'esprit de tribalisme. »

Malou se présente comme un savant éclectique autoproclamé. « Il faut nous consulter, nous les scientifiques, pour être intelligent. » Il ajoute : « Je suis le seul grand monsieur à vous repomper les têtes, sans papier. » Il dit à qui voudrait l'entendre qu'il a étudié la littérature, les langues, la physique nucléaire, la mécanique quantique, l'électronique, les études polytechniques dans les universités de Cambridge, de Bruxelles et de Lovanium⁶. Pour illustrer la motivation des jeunes à revoir et réévaluer les connaissances, le « savant congolais » s'approprie l'art de l'énumération et de la rime : « Ayez l'habitude de vous rabibocher, de vous rafistoler, de vous requinquavicier... » « Je revigore, je restructure, j'impose le savoir comme seule arme de lutter contre le sous-développement. » Il appelle cette imposition la « dictature scientifique ». Avec un sourire à peine étouffé, il annonce fièrement : « Je vais vous donner l'appétit de science car vous avez l'anorexie de la connaissance. »

4. Approche critique du contenu et de la structure du discours

Après avoir décrit le *modus operandi* du rhétoricien dans la production de ses énoncés, nous donnons ici une approche critique de la signification de son message ainsi qu'une déconstruction de la forme qu'il imprime à son énonciation. Ceci permettra d'essayer de mieux éclairer les destinataires de ses énoncés. Suivant la métafonction interpersonnelle de Vidalenc dans le cadre de la fonction communicative du langage en général et de l'interaction entre les locuteurs dans un contexte discursif en particulier, Eddy-Malou utilise le langage pour établir des relations interpersonnelles afin d'exprimer ses idées, intentions et émotions.

Abordant le contenu de son message, il faut relever qu'au-delà de tout l'imbroglio psychosémantique qu'il sème à tout vent, Eddy-Malou adopte en réalité une fine approche des problèmes sociétaux et communautaires d'ordre politique, économique, environnemental, sanitaire, scientifique, industriel, technologique. En d'autres termes, le fond de son discours est significatif et pertinent si l'on prend le temps de l'analyser. Nous qualifions donc son discours de *cohérence désarticulée*⁷. Il réussit ici le pari du pathos, c'est-à-dire susciter les émotions de l'auditoire. La métafonction interpersonnelle de Vidalenc fait ressortir toute la dynamique que l'émetteur entretient avec son public en le tenant en haleine car il lui communique ce qui retient son attention. Le fonctionnalisme cognitiviste met ainsi en exergue le rôle ou la fonction du discours d'un émetteur dans le système cognitif du récepteur, ou encore la contribution qu'apporte un élément à l'organisation ou à l'ensemble dont il fait partie. Le message d'Eddy

⁶ Ancienne appellation de l'actuelle Université de Kinshasa.

⁷ Un concept que nous avons élaboré pour décrire la particularité du contenu décousu d'Eddy-Malou.

Malou a l'ambition d'impacter son auditoire en lui montrant le miroir peu reluisant de la société, touchant ainsi son affect. L'objectif principal du "savant incompris" est de réveiller ses compatriotes congolais de leur profond sommeil et de leur léthargie développementale pendant que la marche du monde est irréversible. Comme il le dit lui-même : « Si on n'est pas compétent dans le monde actuel, on meurt sans le savoir. » Pour lui, l'élément salvateur est la culture de la pensée (« la cognostaticité ») dans une dynamique de symbiose et d'unité. La taille d'un pays importe peu car tout est possible pour un peuple déterminé. Ce qui compte, c'est la compétitivité. Et pour être compétitif, il faudrait que le pays ait un thinktank permanent de scientifiques pour mettre en avant de nouvelles idées. Il est nécessaire que l'Afrique évite de copier ce que font les autres mais proposer au monde entier des éléments originaux produits en Afrique.

Selon lui, le véritable antidote et le préalable par excellence pour sortir du sous-développement sont le refus et l'abandon de la distraction pour donner priorité à un gouvernement de scientifiques au service du peuple. Son ultime message à notre avis est le suivant : il récuse l'assistanat affiché souvent par les Africains et leur mépris par les autres peuples. Il interpelle ses frères et sœurs en les accusant d'avoir organisé cet état de choses qui ne résulte que de leur attentisme multidimensionnel. Pour lui, il est impératif de s'organiser et urgent d'avancer sans espérer une quelconque aide internationale car « Une territorialité où il y a plus de bouffons et moins de gens qui pensent, c'est comme un tacot ou un véhicule caduc. » En tant qu'orateur rhétoricien, Malou dissuade, accuse et enseigne à la fois. Ceci renvoie effectivement aux trois genres de la rhétorique selon Elslande (ibid.) : le genre délibératif, le genre démonstratif ou épideictique et le genre judiciaire.

Il faut reconnaître que son lexique est peu commode. Cependant, il s'en dégage un message non négligeable. « Pour développer l'économie d'un pays, il faut diminuer les *loisireteries*, c'est-à-dire diminuer les heures de distraction car les jeux n'ont jamais pesé sur les enjeux et on ne danse pas en raisonnant. » Il cible par exemple la danse, la fête, le football, le christianisme-spectacle dans les églises qui prolifèrent sans cesse, la prostitution juvénile, la musique désagréable à l'oreille qui n'apportent rien de concret au pays. Pendant ce temps, les richesses du sous-sol, dit-il, restent inexploitées par les Congolais eux-mêmes. Il affirme que « Ça fait mal d'être dans un pays où vous avez tout mais vous êtes en train de ronronancier. » La signification qu'il donne à ce néologisme est celle de ronronner. Eddy-Malou fait ici allusion à l'apathie et au sommeil de son pays malgré toutes ses richesses naturelles.

Eddy-Malou propose l'impératif pour son pays de produire⁸ grâce à l'industrialisation afin de devenir compétitif sur le marché international face aux puissances très organisées du G8 qui n'ont pour objectif que d'écraser les plus faibles. Pour réaliser cet objectif de l'industrialisation, il faudrait partir d'un point A (le Congo) vers un point B (le monde entier ou la communauté internationale).

⁸ Et augmenter le produit intérieur brut (PIB)

L'internationalisation des réalisations du Congo devra être exécutée par une agence qu'il baptise l'Agence congolaise de coopération internationale (ACCI). Un ensemble de questions se dégageraient de cette logique : que faire pour être en contact avec le Brésil qui produit du café, le Ghana qui produit du riz, la Côte d'Ivoire qui vend du cacao, l'Angola qui vend du diamant, etc. ? Qu'apporte concrètement le Congo dans le panier que l'on appelle « la mondialisation qui devient un village planétaire contrôlé par le G8 » ? Ensuite, il ironise en affirmant que les jeunes Congolais croient, à tort, que le Brésil vit du football alors que le Brésil vit de ses productions agricoles – hévéa, café.

Selon Eddy-Malou, il ne faudrait pas parler de coopération lorsque vous ne profitez de rien dans les relations politique, économique, commerciale ou culturelle. Ce n'est d'ailleurs pas en se croisant les bras que les citoyens des pays tels que la Chine, la Thaïlande, le Viêtnam et la Malaisie se sont réveillés. Le « savant congolais » se pose la question suivante : comment concevoir que le Viêtnam qui a connu des guerres envoie du riz aux Congolais ? Selon lui, la société Bumba⁹, par exemple, devrait être capable d'exporter du riz ! La production et la transformation locale du cacao, de la canne à sucre, du palmier à huile doit être promue et organisée de façon scientifique dans tout le pays dont il déclare bien connaître les confins. Comme il le dit souvent, « J'ai toute la RDC dans ma poche ! »

Par ailleurs, la nourriture, l'eau courante, le courant électrique, la santé doivent essentiellement être garantis. C'est ce qu'il appelle « Les prérequis : ensemble de tout ce dont la population a besoin pour vivre. Un Congolais ne doit pas se réveiller et se demander ce qu'il va consommer ; cela doit être prévu. En fait, l'Etat doit faire des prévisions pour ne pas avoir à faire des révisions. L'indice de développement humain doit toujours être une priorité pour l'Etat. » Enfin, « Les denrées qui entrent dans le pays doivent être sous contrôle de l'Etat et il faudrait des normes, à l'image des Iso en Europe. » Eddy-Malou pourfend une société africaine de consommation pernicieuse qui ne tient nullement compte de la santé des citoyens. Les gouvernants doivent jouer leur rôle protecteur en veillant au bon grain.

A présent, nous procédons à une déconstruction du discours de Malou afin d'en dégager les éventuelles difficultés à pénétrer son message. Un mérite à l'actif d'Eddy-Malou est une éloquente mise en pratique de la théorie de performance de Chomsky (1965). Les deux aspects fondamentaux du langage, la compétence et la performance, désignent respectivement la connaissance – production et compréhension d'un nombre infini de phrases grammaticales – et l'utilisation réelle de la langue dans divers contextes de communication. Grâce à l'idiolecte, chaque locuteur peut ainsi créer ou produire un énoncé que personne avant lui n'a pu prononcer. A travers des néologismes propres à lui, Eddy-Malou illustre ainsi cette créativité langagière. Aussi donne-t-il un cachet tout particulier à ses énoncés. Cette créativité rappelle l'invention du discours rhétorique (Aristote, *ibid.*). Cependant, nous estimons que sur le plan psycho-sémantique, il ne sert à rien d'entretenir “le gâchis” constaté aujourd'hui dans ses

⁹ Une société de transformation des produits agricoles et l'encadrement des ménages agricoles.

interviews et enseignements communiqués sur sa chaîne YouTube EMA TV - Eddy Malou TV. Selon lui, pour créer ses mots, il part « de l'herméneutique pour atteindre l'heuristique ». Il part de l'interprétation pour arriver à l'art d'inventer ou de faire des découvertes. Monsieur Malou observe et interprète des mots du lexique existant pour leur substituer de nouveaux mots créés par lui afin de mieux rendre compte de la réalité.

Nous avons particulièrement noté qu'il crée un mot pour attirer l'attention de son interlocuteur afin de l'emmenner à se concentrer sur ce qui va suivre dans son raisonnement. La formulation continue d'un certain langage décousu et énigmatique serait une arme pour accrocher le récepteur et le tenir en haleine. Eddy-Malou dit toujours « Oui, c'est clair ! » avant de vous servir un ensemble d'énoncés qui, malheureusement, ne sont pas toujours clairs. De plus, plusieurs de ses énoncés ne sont pas terminés. Plutôt, il les enchaîne avec de nouvelles idées qui souvent n'ont aucune proximité de champ lexical avec les idées précédentes. Ses interlocuteurs sont alors laissés à eux-mêmes, imaginant ce qu'il a voulu leur communiquer. Chaque énoncé ne vous laisse pas le temps de vous préparer à accueillir le suivant. Malou est souvent serein car il est convaincu d'allumer le cerveau de ses interlocuteurs qui affiche malheureusement un regard souvent perplexe. Par ailleurs, un énoncé qui n'aide pas à consolider la communication est tout simplement inutile au destinataire. En effet, à quoi cela sert-il de donner une réponse qui n'a rien à voir avec la question posée par l'intervieweur ? Par exemple, lorsque le journaliste lui demande en 2013 s'il connaît les rollers, il répond : « Mais oui, c'est clair ! Lorsqu'on part de surtout ce point de vue, c'est l'activisme vers ce qu'on appelle la dynamique des sports. C'est-à-dire, mettre un accent sur... Le revenu aussi a à voir hein ! C'est un problème de TGO (Théorie générale des organisations). Comment nous pouvons parvenir à relever aussi le défi. Par exemple, Brésil : à part le végétarien-là, le végétalisme, hein nous avons cette même climatologie. » Et lorsque le journaliste essaye de le ramener à la question posée en lui demandant si les rollers ne sont pas une discipline sportive, il rétorque : « Oui, ça fait allusion parce que quand on parle des sports, on voit la nucléarité. » Malou aime bien embrouiller son auditoire. Comme l'on peut s'en apercevoir, ses interlocuteurs peuvent affirmer à raison : « Bonjour la confusion ! »

Sur le plan grammatical, le « savant congolais » fait une utilisation inadéquate et abusive de la conjugaison pendant que l'auditoire s'évertue à entrer dans la logique de ses contenus sémantiques. Nous avons particulièrement noté une conjugaison excentrique et cavalière des verbes : le passé simple (de l'indicatif) retrouvé au milieu d'énoncés dont les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif :

« Quand nous devons discuter sur le savoir, nous quittâmes le monde des sentiments. », au lieu de *Quand nous devons discuter...*

« Nous parlâmes aujourd'hui de... », au lieu de *Nous parlons aujourd'hui de...*

« Nous voulâmes que je vinsse vous dire... », au lieu de *Nous avons voulu que je vienne vous dire...*

« Nous culbutâmes en ce moment... », au lieu de *Nous culbutons en ce moment...*

« Ensuite, nous allâmes avoir... », au lieu de *Ensuite, nous allons avoir...*

« Le médium, c'est la communication. Nous ne communiquâmes pas. », au lieu de *Nous ne communiquons pas.*

Le discours de Malou est essentiellement caractérisé par un débit de mots arrêtable uniquement par une nouvelle question de l'intervieweur. Le discours est décousu et dérouté son auditoire avec des égarements d'idées (des va et vient) à vous couper le souffle. Puisqu'il se définit lui-même comme un savant, son regard imperturbable et son élocution assez particulière semblent montrer à ses destinataires qu'ils n'ont pas d'autre choix que d'être impressionnés. Or, un énonciateur ne pourrait donner du sens à ses propres énoncés si lui-même ne cesse de répondre à une question autre que celle posée par son interlocuteur. Seuls quelques rares journalistes tenaces arrivent à « contraindre » Eddy-Malou à revenir au coq et ne pas sauter à l'âne. Nous pensons qu'il prend plaisir à énoncer **un discours apparemment obèse de charabia et malnutri de cohérence**. Il commence avec des syntagmes simples et y ajoute progressivement des acrobaties morphologiques et lexicales. Monsieur Malou utilise des termes rarissimes et raffole des termes pluri-morphémiques. Il crée des mots grandiloquents, des néologismes dont visiblement lui seul a le secret. En outre, nous avons remarqué une utilisation outrancière de la rime avec l'assonance et l'allitération en fin d'énoncés, avec des verbes en *-er* et en *-rer*. Par exemple, il déclare : « La vision conceptualiste qui devrait réévaluer, réélucider, réhabiliter, restructurer : la politique de plusieurs ré-... » Il enseigne l'urgence des priorités de gouvernance. Nous pouvons donner l'énoncé suivant : « La politique de plusieurs pro- : la productivité, la production, le pronostic vers la cognostatistique. »

Enfin, Eddy-Malou emploie pêle-mêle, mais de façon consciente, les connecteurs logiques. Par exemple, il peut utiliser dans un discours les connecteurs suivants dans l'ordre chronologique : « finalement, ensuite, d'abord, en premier lieu. » Il modifie la logique de compréhension de ses interlocuteurs qui doivent faire plus d'efforts pour suivre et continuer la conversation. Il semble être résolu à entretenir cet embarras discursif. Peut-être cela lui procure-t-il le sentiment d'être vraiment « l'homme le plus intelligent de la République Démocratique du Congo ». Dans tous les cas, après avoir réussi le pari du pathos, le « savant congolais » échoue sur les deux autres paliers de la rhétorique : celui de *l'ethos* - la crédibilité ou l'éthique de l'orateur, l'image qu'il projette, et celui du *logos* - la logique ou la raison. Non seulement son auditoire ne trouverait pas de logique dans son discours, mais aussi il perdrait facilement confiance en lui en tant qu'orateur. La question s'imposera de se demander quel serait alors l'intérêt de sa rhétorique si sa cible était convaincue qu'il ne pourrait point la convaincre ?

Loin d'avoir voulu donner un avis psychologique et psychiatrique tranché sur l'orateur, nous nous sommes posé la question de savoir si le cas Malou serait lié à la pathologie de Wernicke puisqu'elle décrit

la difficulté d'un orateur à comprendre le langage et sa production d'énoncés insensés. Or, il se trouve qu'Eddy-Malou comprend bien les questions adressées à lui par un émetteur. En aucune façon ne demande-t-il, par exemple, que l'on lui reprenne les questions. De plus, puisque l'on a également du mal à le suivre et qu'il produit sans arrêt une litanie d'énoncés grammaticaux, il est aisé de lui prêter encore cette pathologie de Wernicke, aphasie fluente, à cause du fait que les patients peuvent devenir volubiles en produisant des énoncés grammaticaux complètement insensés. Là encore, le savant congolais déjoue les pronostics car l'analyse lexico-sémantique de ses énoncés montre que ces derniers ont du sens et sont pertinents. C'est juste que dans un monde où tout va extrêmement vite, les préjugés et jugements de valeur sont légion. Ses productions discursives ont d'ailleurs une portée socio-éducative. De surcroît, Eddy-Malou affiche une assurance manifeste et c'est plutôt à son interlocuteur qu'il laisse le rôle d'endosser un manque, voire un vide, ce que les patients de Wernicke n'arrivent pas à faire.

En somme, nous estimons qu'Eddy Malou serait tout simplement victime d'un préjugé le catégorisant parmi les patients du syndrome de Wernicke. Quoi de plus normal, puisqu'il a lui-même contribué à créer ce jugement à cause de la structure atypique de son discours. Nous posons que pour mieux réussir sémantiquement ses prises de parole, il serait judicieux pour lui, d'une part, de créer ses néologismes à partir de réalités morpholexicales du français – sa langue de communication - mais aussi d'expliquer systématiquement lesdits néologismes afin de ne plus sauter du coq à l'âne lors de son énonciation. D'autre part, Eddy-Malou aurait plus de réussite perlocutoire - effet sur le récepteur, s'il structurait ses énoncés en adoptant dans son discours une empathie qui tienne compte des aspirations cognitives de ses allocutaires.

Toutefois, nous avons noté *une intelligence rhétorique* dans ses productions discursives en cela qu'il n'affiche pas d'entrée de jeu ses postures argumentatives face à l'intervieweur. Il prend le temps de fourbir ses armes, égare l'interlocuteur qui espère désespérément une satisfaction, puis il prend directement le contrepied de l'argument de son adversaire avant même que ce dernier n'ait eu le temps de dégainer pour le ramener à l'ordre. Il s'agit là d'une qualité utile lors des confrontations d'idées ou joutes verbales qui pourraient déstabiliser même un orateur aguerri.

Dans cet imbroglio discursif, et surtout afin de pouvoir profiter de ses contributions d'idées, nous suggérons que ses destinataires aient une très grande patience de le suivre jusqu'au bout. Ainsi, jaillirait aussitôt une lumière cognitive et psychologique témoignant de l'intérêt d'un être humain préoccupé par les défis de son époque, surtout en relation avec la partition à jouer par les pays africains dans le concert des nations.

A la suite de la critique du contenu et de la structure du discours d'Eddy-Malou, nous estimons qu'il serait tout aussi intéressant de le soumettre à l'aune de la sublimation de l'esprit chez Freud (1971). La sublimation est une élévation, un ennoblissement, une exaltation. Elle est définie comme le passage

du sexuel vers des buts non sexuels d'ordre culturel, supérieurs (Freud, 1966). Elle est destinée à fournir les forces d'une grande part des œuvres de la civilisation. L'énergie des pulsions est ainsi détournée de son but qu'est la satisfaction égoïste et est plutôt dirigée vers des buts socialement valorisés, estimables et nécessaires pour la société. Chez Eddy-Malou, nous avons noté un trait de psychanalyse qui pourrait transparaître spécifiquement dans son langage. En effet, la vivacité de son esprit se met au service de la cause sociale qu'il embrasse comme une mission. Pour Decourt (2005, 1784),

La sublimation se caractérise à la fois par sa fragilité, par sa capacité irréductible à nourrir une profonde conviction quant aux choix qui se sont imposés au sujet. La lucidité qui accompagne cette certitude est singulière, irritante parfois, arrogante même ; le doute est absent. L'autre n'existe plus ! Il s'est passé quelque chose ! Le regard est ailleurs ! L'émotion est à son apogée. Sublimation ou jouissance ? Probablement les deux à la fois.

Le discours du « savant congolais » exprime l'anéantissement de l'autre : « Je suis l'unique savant au Congo ». L'arrogance manifeste de sa conviction dénote une lucidité salvatrice, selon lui, qui réunirait la sublimation et la jouissance : « Avec moi, vous allez manger science ». Il s'ensuit une situation où « la psychanalyse se nourrit sans cesse de ce double référentiel que constitue le spirituel, d'un côté, la science, de l'autre, qu'elle enrichit d'une découverte majeure, celle de l'inconscient ! » (Decourt, *ibid.*). A ce propos, nous notons également chez Eddy-Malou une certaine passion pour la connaissance que Decourt appelle la « puissante volonté et la curiosité de savoir » ou encore la « passion d'investigation ». N'est-ce pas justement cette passion qu'il communique à la jeunesse ? Il serait pertinent que la psychanalyse se saisisse de ce cas discursif qui semble se conformer au concept de sublimation : la conversion des pulsions en des activités artistiques, culturelles ou religieuses.

Conclusion

Cette étude a posé le problème de la pertinence du discours d'Eddy-Malou sur les plans sémantique et structural. Le style loufoque de cet orateur ne présageait pas une quelconque utilité à l'intention de ses interlocuteurs. Il est vrai que la forme du discours d'Eddy-Malou ne suit pas les règles ordinaires qui encadrent l'énonciation : l'harmonie entre les déictiques personnels et les déictiques spatio-temporels. Cependant, Eddy-Malou a le mérite de faire réfléchir ses interlocuteurs et son auditoire. A la suite de cette étude, nous avons trouvé que le « savant » Eddy-Malou élabore des idées très originales afin de remplir une mission assez noble : enseigner à ses concitoyens les résolutions urgentes face aux défis actuels. Cet objectif pédagogique vise à aider son pays, la République Démocratique du Congo, et tout le continent africain à sortir de la misère qu'ils ne méritent point. Pour ce faire, il procède à une véritable satire sociale et il montre la voie. Il ne se contente pas de constater ou de dénoncer mais il a le mérite de présenter sa vision du monde, comme l'indique Nietzsche (*ibid.*). Dans la logique nietzschéenne, la

pensée est une recherche de sens au-delà des illusions et elle a une finalité existentielle. Grâce à elle, l'homme se confronte à l'absurde et à l'absence de sens qui caractérisent la condition humaine.

Malheureusement, le présent article a aussi trouvé que la forme ou la structure des énoncés de cet artiste présente un risque de non-sens pour ses interlocuteurs qui pourraient finir par se lasser et manquer ainsi d'embrasser les idées pourtant pertinentes de ses entretiens. Par conséquent, l'étude suggère que le défi urgent auquel Eddy-Malou devrait d'abord faire face est celui de pouvoir mieux organiser¹⁰ ses idées, démonstrations et explications en vue d'aider ses interlocuteurs et les nombreux jeunes internautes à mieux profiter de ses réflexions contextualisées. Ce serait un atout majeur de son discours rhétorique. La mission de ce rhétoricien, qui est tout sauf un bouffon, étant aussi de magnifier la connaissance, il n'est pas convenable que le *désordre lexical* minutieusement organisé par lui détourne l'attention du public qui finirait par s'égarer dans toutes les sciences convoquées à la fois dans un même énoncé – mathématiques, physiques, sciences naturelles, économiques, politiques, la géologie, la géographie, l'histoire. Les digressions qu'il affiche exprès comme méthode devraient plutôt être atténuées afin de ne pas embrouiller les allocutaires dont il ne tient visiblement pas compte des préoccupations cognitives. Aussi vrai qu'un énoncé n'est réussi que lorsqu'il incite le récepteur à la compréhension, l'interprétation ou à l'action, et qu'il n'y a communication linguistique que lorsque le feedback est enclenché, nous invitons l'orateur hors pair à revoir sa copie afin d'éviter la contreproductivité de ses productions et incursions discursives. Le principe d'influence du discours sur un interlocuteur donné exige de tout orateur de prendre des dispositions qui assurent une bonne réception et une bonne interprétation de son message par ses allocutaires. Il y va de la préservation de son image de rhétoricien.

A travers cet article, les interlocuteurs d'Eddy-Malou et les abonnés à sa chaîne YouTube Eddy-Malou TV pourront procéder au décryptage de son discours, car il n'est pas du tout aisé de suivre son déroulé argumentaire. Cette étude permet également d'entrevoir des stratégies de rhétorique qui pourraient servir à déstabiliser, un temps soit peu, un potentiel adversaire de joutes verbales. En outre, les rhétoriciens pourront, d'une part, se baser sur les risques de non-sens décrits dans cet article afin de mieux mouler leurs idées et ne pas perdre pied dans leur argumentaire. D'autre part, ils pourront contourner des stratégies hasardeuses de leurs potentiels débateurs, stratégies utilisées par Eddy-Malou et mises en lumière dans cette étude.

En attendant que des experts de neuroscience se penchent éventuellement sur le cas d'Eddy-Malou en scrutant cliniquement sa compréhension et sa production du langage, nous espérons que son discours sera mieux construit en vue de recevoir progressivement un meilleur écho auprès du public dérouté pour le moment. Le rôle des voies dorsales (*dorsal streams*) et des voies ventrales (*ventral streams*) qui permettent d'écouter, de traiter et d'interpréter le langage pourraient donc être mieux situés dans son

¹⁰ L'arrangement comme domaine de rhétorique chez Aristote.

cas spécifique. L'analyse de ses énoncés a, en effet, révélé une éventuelle nécessité d'analyse psychanalytique autour de la notion de sublimation de l'esprit humain. Soit dit en passant, une question nous taraude l'esprit : si Socrate était un contemporain d'Eddy-Malou, l'aurait-il relégué au rang de sophiste à l'image de Protagoras et Gorgias ?

Références bibliographiques

- ARISTOTE (1991), *Rhétorique* (trad. de J. Tricot), Paris, Editions Les Belles Lettres.
- BROCA Paul (1861), « Remarques sur les sièges des fonctions cérébrales, suivies de l'observation d'un cas de perte de la parole avec préservation des facultés intellectuelles ». *Bulletin de la Société Anatomique de Paris*, N° 36, 330-357.
- BUSSMANN Hadumod (2014), *Routledge Dictionary of Language and Linguistics*, London and New York, ed. Gregory P. Trauth & Kerstin Kazzazi.
- CHOMSKY Noam (1965), *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, MA. MIT Press.
- DECOURT Philippe (2005), « Les voies de la sublimation sont-elles impénétrables ? », *Revue française de psychanalyse* 2005/5 (Vol.69), 1747-1756.
- ELSLANDE Van Jean-Pierre (2003), *La mise en scène du discours*, Paris, Editions Ophrys.
- FREUD Sigmund (1966), *Cinq psychanalyses*, Paris. PUF.
- JAKOBSON Roman (1963), *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit.
- KREMER-MARIETTI Angèle (1992), *Nietzsche et la rhétorique*, Paris, L'Harmattan.
- MALOU Eddy (2023), *La congolexicomatisation*, Paris, Éditions Edilivre.
- NIETZSCHE Friedrich (1988), *Rhétorique. Ecrits philologiques* (trad. de F. Pirot), Paris, Éditions de l'Éclat.
- SEIGNOUR Amélie (2011), *Les formes de l'argumentation*, Paris, Éditions Armand Colin.
- VIDALENC Jean-Louis (1998), *La langue et le discours : Analyse et synthèse*, Paris, Éditions Klincksieck.
- WERNICKE Carl (1892), *Le complexe des symptômes aphasiques* (trad. du Dr Paul Dubois), Paris, Masson.